

LUNDI 27 JUIN 2016

L'ECONOMISTE



LE PREMIER QUOTIDIEN ECONOMIQUE DU MAROC

EDITORIAL

Europe

IL y a deux manières de lire le verdict du Brexit. La première, pessimiste, est celle d'une règle qui se confirme, la montée un peu partout de l'euro-scepticisme et des courants nationalistes avec en toile de fond les relents de la crise économique. L'on assiste aujourd'hui au nîet britannique, mais l'on voit beaucoup moins toute une série d'indices, et pas seulement ceux du FN français, qui semblent révéler des défauts de la construction européenne.

Le Danemark qui refuse par référendum de s'impliquer davantage dans les politiques de sécurité et de justice de l'UE; l'Espagne où le parti antilibéral et anti-traité de Lisbonne, Podemos, est donné deuxième pour les législatives de ce dimanche; la Pologne avec l'arrivée depuis octobre dernier d'un gouvernement ultraconservateur et hostile à l'Europe; le Portugal où l'alliance des partis de gauche et d'extrême gauche, très anti-européens, détient la majorité des sièges... Plusieurs exemples confirment un peu partout une vague de tentation centripète. Celle-ci charrie un fort ressentiment contre les décideurs politiques européens, les institutions, mais comporte aussi au passage quelques débordements qui surfent sur la xénophobie et le populisme, sur la peur du migrant et souvent aussi de l'Islam.

La deuxième lecture du Brexit, plus admirative, est d'y voir un pays, le Royaume-Uni, ouvert sur le monde, très dynamique et créatif dans plusieurs domaines, qui se projette plus loin que l'Europe et qui tient à préserver son modèle contre les inerties et les pesanteurs de l'UE. Le fait que l'Europe ait manqué de projets à de nombreuses occasions le conforte dans l'existence d'une crise profonde dont il redoute les dégâts collatéraux. Les Britanniques ont donc fait le choix de ne plus avaler ces couleuvres-là. □

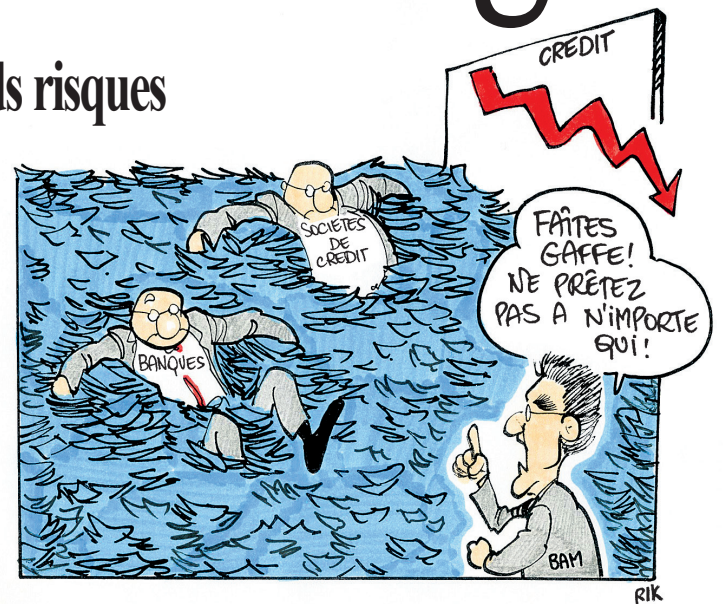
Mohamed BENABID

Banques

BAM durcit les règles

- Plus de fonds propres face aux grands risques
- Publication trimestrielle des comptes dès 2017
- Encadrement des réclamations clients, parmi les nouveautés

Voir Analyse pages 4 à 6



Energies renouvelables Ce qui va changer

REDISTRIBUTION des cartes dans le secteur des énergies renouvelables (EnR) après la dernière réunion du Conseil de gouvernement. Trois projets de texte ont été adoptés pour mettre en place la nouvelle architecture institutionnelle du secteur. Parmi ces propositions, figure celle qui met en place

la Moroccan agency for sustainable energy (Masen). L'organisme récupère plusieurs prérogatives, projets et ressources humaines de chez l'ONEE et l'Aderee. Celle-ci perd le portefeuille des EnR, mais garde celui de l'efficacité énergétique. □

Voir page 9

■ Fusion Lafarge/Holcim:
Echange de titres le 13 juillet

Voir De Bonnes Sources

■ Maroc Export/Amdi:
La superstructure lancée

Voir page 2

■ Passagers aériens: Vos nouveaux droits

Voir page 14



L'après-bac

Un dossier de
L'Economiste
en kiosque
mardi 28 juin